

Jour de PAQUES

le 20 avril 2003  
Malatrait

## La Résurrection du Christ et l'histoire

Quand on sait, (quand on se rappelle)  
que le fait de la résurrection de Jésus de Nazareth  
est au fondement du christianisme,  
que ce fait est à la base, au cœur, au sommet  
de la foi chrétienne,  
que tout s'écroule de l'Évangile et de l'Église  
si le Christ n'est pas ressuscité,  
que nous sommes lamentablement trompés  
dans ce que nous croyons et espérons —  
si la résurrection de Jésus est une illusion ou une invention,  
rien d'étonnant alors que pour <sup>un événement d'une telle portée</sup> on réclame des preuves  
et que nous, mêmes, les croyants, nous <sup>nous</sup> sentions autorisés  
à chercher des preuves!

En bien, F et S, des preuves... des preuves de la résurrection  
qui conduiraient à démontrer l'évidence presque mathématique  
du fait, il n'y en a pas!

Non, il n'y en a pas... et cela (pour deux raisons:  
d'abord p.c.q. personne n'a été témoin du fait  
de la résurrection lui-même;  
et puis, p.c.q. la résurrection de Jésus ne se réduit pas  
à une ré-animation d'un corps, un <sup>simple</sup> retour à la vie:  
la résurrection de Jésus, en effet, a été une entrée dans la  
alors

un passage en Dieu : réalité qui échappe totalement à notre expérience humaine.

C'est pourquoi la résurrection <sup>en elle-même et à jamais</sup> elle-même n'est pas du domaine de l'histoire.

Donc... pas de preuves, mais <sup>pourtant</sup> un ensemble de circonstances - historiques, celles-là - qui sont suffisamment convaincants <sup>pour les croyants que nous sommes.</sup>

<sup>et qui interrogent tout homme qui réfléchit.</sup> Ce n'est pourtant pas aux évangiles, comme on le croirait, ou aux évangiles racontant les apparitions du 1<sup>er</sup> ressuscité qui il faut recourir d'abord.

Car avant que les évangiles aient été écrits - le 1<sup>er</sup>, celui de Marc, l'ayant été vers les années 65-70 - donc, avant que les évangiles existent,

le fait de la résurrection de Jésus était connu, admis, proclamé et célébré comme FONDAMENTAL

par ceux qui <sup>rassemblés</sup> faisaient profession d'être disciples de Jésus de Nazareth, le fait de la résurrection <sup>comme retour à la vie</sup> va de soi pour les chrétiens et n'a pas besoin d'être prouvé

quand S<sup>t</sup> Paul écrit aux chrétiens de la ville de Corinthe:

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle

que je vous ai annoncée ...

<sup>reçu:</sup>

Avant tout, je vous ai transmis ceci que j'ai moi-même vu: le Christ est mort pour nos péchés et il a été mis au tombeau; il est ressuscité le 3<sup>e</sup> jour, conformément aux Ecritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze.

viens de faire allusion aux

Témoins du  $X^e$  ressuscité : ceci nous amène (mais en second lieu)  
à ce que nous rapporte le texte des évangiles,  
comme le passage que nous avons entendu, aujourd'hui,  
qui nous montre le apôtre Pierre et Jean découvrant  
le tombeau vide.

Avant d'être un témoignage e'crit, <sup>de leur part</sup> le témoignage  
e ceux qui ont découvert le tombeau vide  
et qui ont rencontré le Ressuscité,

ce fut un témoignage proclamé / et proclamé

avec l'engagement qui implique un véritable témoignage :  
un exemple celui de Pierre entendu et à l'heure dans la 2<sup>e</sup> lecture  
plus encore celui qui à ses risques et périls il doit donner plus tard  
devant le tribunal qui l'avait convoqué : (Act, 4. 20) "entendis"

" Il nous <sup>est</sup> impossible <sup>de</sup> ne pas dire ce que nous avons vu et en-  
affirme-t-il

Qui le témoignage des apôtres s'offre, lui aussi,  
comme une trace historique de la résurrection,  
une trace historique <sup>exposée à la critique évidemment mais</sup> ~~répue la critique~~

(et on en a soulevé des objections contre)  
n'a jamais pu réduire à zéro.

Et comment ne pas faire état de l'existence, à travers les siècles,  
du rassemblement des croyants en communauté,

donc de l'existence de l'Eglise <sup>dès les 1<sup>ers</sup> jours</sup>, en suite, en conséquence  
dans l'histoire / de la résurrection du Seigneur

comme le montre bien le livre des Actes des Apôtres (Act, 2) ?

rassemblement qui se concrétise, qui se fait voir  
d'une manière ininterrompue

En tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je  
Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres,  
voilà notre message et voilà votre foi" (1 Cor 15, 1-9, 11)

Or, ceci est écrit en l'an 56, c.à.d. une vingtaine d'années  
seulement

près les événements auxquels il est fait allusion :  
la mort et la résurrection de Jésus.

Mort et résurrection de Jésus : oui, c'est bien là, dès le début,  
ce qui est au centre de la foi chrétienne :

ce que dit encore S-Paul dans sa lettre aux Rm  
écrite vers les années 57-58 : je cite :

"Si tu affirmes de ta bouche que Jésus est Seigneur,  
si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts,  
-alors, tu seras sauvé" (Rm, 10, 9)

Pas de doute, F et S, la place fondamentale  
donnée à la résurrection de Jésus dans leur foi

par les premières communautés chrétiennes  
c'est un signe <sup>un si</sup> de grande valeur historique  
quant à la réalité de la résurrection elle-même.

D'autant plus que ces communautés étaient proches, dans le temps,  
du fait lui-même

et que certains témoins du Christ ressuscité devaient encore  
être accessibles, donc pouvaient être rencontrés.

Je veux de faire allusion aux témoins du Xt ressuscité :  
ceci nous amène, mais en second lieu,

lans l'assemblée que nous formons, chaque dimanche  
 comme aujourd'hui ici maintenant  
 et cela selon une pratique des chrétiens  
 qui se rattache, historiquement, au fait de la résurrection du <sup>Christ.</sup>

Alors, tout cela ... preuves de la résurrection du Christ ?  
 Parlons plutôt d'un ensemble de faits, appartenant à l'histoire  
 et qui n'ont de raison de s'être passés  
 et d'exister encore aujourd'hui que si le Christ  
 est vraiment ressuscité ;

un ensemble de faits susceptibles <sup>d'être</sup> d'interroger tout homme qui <sup>réfléchit.</sup>  
 un ensemble de faits qui, pour nous croyants,  
 apportent à notre foi, disons : un soutien,  
 le soutien du credible et du raisonnable.

Pas plus ! non : pas plus, parce que la résurrection de Jésus,  
 étant donnée ce qu'elle est : passage du  $\chi$  dans la gloire  
 est objet de foi,

elle exige, de notre part, un acte de foi,  
 un acte de foi personnel / <sup>personnel</sup> mais que nous ne faisons pas seuls,  
 car nous le faisons en Eglise, avec l'Eglise  
 en prenant appui sur la foi de l'Eglise.

Et S., que l'événement de Pâques se soit inscrit dans l'histoire  
 - comme je viens d'essayer de le dire

cela ne doit surtout pas nous fixer ou le parer.

Car il nous revient, à nous, les croyants d'aujourd'hui, d'inscrire, <sup>fraternellement</sup> dans les circonstances actuelles, (donc dans l'histoire) la Bonne Nouvelle de Pâques : le Christ est ressuscité.

Comment cela ? ... Il me semble que dans le contexte que nous connaissons  
 contexte si trop souvent et de telles sortes de manières la vie humaine  
 n'est pas respectée  
 est d'abord en étant activement, / au nom de notre foi  
 nous faisons vaincre de la mort, / des partisans de la vie  
 qui entraîne que nous soyons soucieux, pour nous-mêmes  
 et pour les autres, <sup>d'être les artisans</sup> de tout ce qui fait vivre, qui aide à vivre ;  
 ce qui inclut <sup>lieu d'engagement</sup> la lutte contre toutes les forces de mort, en nous  
 et autour de nous.

Et puis, comme chrétiens éclairés par la résurrection  
 sur le sens de notre existence, sur notre destinée  
 et sur le sort final de toute la création,  
<sup>nous</sup> donnons, à travers notre comportement

et selon les circonstances  
 dans un contexte d'inquiétude ou de déception ou d'incertitude  
 un témoignage de paix, de sérénité, d'optimisme  
 de foi, même :

oui <sup>Fais</sup> que nous soyons heureux d'être chrétiens et que cela se voie !

C'est ainsi que nous proclamerons en vérité

et efficacement la B N de Pâques :

Christ est ressuscité, oui vraiment ressuscité !

Alleluia !

Proclamation  
de la RESURRECTION de JESUS

1<sup>re</sup> communion  
11 avril 2006  
Reprise améliorée  
de 1998

"Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle  
que je vous ai annoncée : . . . .  
Avant tout, je vous ai transmis ceci  
que j'ai moi-même reçu :  
le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Ecritures,  
et il a été mis au tombeau ;  
il est ressuscité le 3<sup>e</sup> jour, conformément aux Ecritures  
et il est apparu à Pierre, puis aux Douze . . .  
En tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que j'étais  
. . . Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres,  
voilà notre message et voilà votre foi" (1<sup>er</sup> Cor, 15, 1-9, 11)  
nous l'avons reconnu peut-être) de déclaration de S<sup>t</sup> Paul  
dans sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens en l'an 56  
c.a.d. une vingtaine d'années après les faits  
auxquels il fait allusion : la mort et la résurrection de Jésus.  
Rien d'étonnant alors, que dès les temps apostoliques,  
les chrétiens chantent, dans leurs hymnes,  
le mystère de la mort et de la résurrection du Christ.  
Sans la 2<sup>e</sup> lecture de dimanche dernier, dimanche des Rameaux,  
nous avons entendu  
cité par S<sup>t</sup> Paul dans sa lettre aux Philippéens :  
ce qui est reconnu <sup>juridiquement et</sup> comme un passage de l'une de ces hymnes :

"Le Christ s'est fait obéissant jusqu'à mourir sur une croix  
C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout...

afin qu'au nom de Jésus, tout être vivant  
tombe à genoux et que toute langue proclame :  
"Jésus Christ est le Seigneur" (Ph, 2, 8...11)

Texte donc destiné à être chanté et proclamant  
la mort et la résurrection de Jésus.

Or la lettre aux Philippiens a été écrite  
semblablement à la même époque que la 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens  
que je citais en commençant, c.a.d. vers l'an 56 :

on peut donc en conclure que déjà, vers les années 50  
on chantait, dans les Communautés chrétiennes,  
que Jésus de Nazareth, passé par la mort,  
avait été exalté dans sa résurrection.

D'autres textes, datant des temps apostoliques  
- temps apostoliques c.a.d. - la période où vivaient encore  
des témoins de la vie de Jésus -  
d'autres textes, donc, seraient à citer.

Je retiendrais que le passage de la lettre aux Romains  
qui se présente <sup>selon St Paul</sup> comme étant la profession de foi fondamentale  
du chrétien <sup>dès cette époque</sup>. Je cite :

"Si tu affirmes de ta bouche que Jésus est Seigneur,  
et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts  
alors, tu seras sauvé" (Rm, 10, 9)

Texte écrit par St Paul vers les années 57-58



il leur demande  
mais d'en témoigner : "Vous serez mes TENOINS" (Act, 1, 8)  
Temoins charnels d'avance, e.a.d... Temoins à même de dire ce qui  
était AVANT

Pourquoi, relativement à la résurrection de Jésus  
- cette insistance sur les textes qui en témoignent ?

Tout simplement <sup>pourvu - vous vous demandez peut-être X</sup> f.c.q. vient d'être présentée sur une chaîne TV  
une série d'émissions sur l'origine du christianisme.

Or ces émissions qui ont peut-être l'avantage  
de faire réfléchir

ont, encore plus, l'inconvénient de troubler des croyants  
et de semer des doutes dans les esprits.

Il est donc bon de savoir que les 2 auteurs de ces émissions  
se sont plu, selon leur optique, <sup>une int'rappréhension unique tout faite de ouf de xi</sup>, à mettre en évidence  
certaines difficultés <sup>réelle, d'ailleurs,</sup> des débuts du christianisme  
mais en ne tenant compte que des données  
allant dans le sens de leur thèse.

En tout cas, de telles émissions ou autres informations de ce genre  
sont pour nous <sup>X P.e. que il s'agit de</sup> l'occasion de vérifier  
la crédibilité de notre foi chrétienne -  
même du simple point de vue de la raison,

ceci valant éminemment quant au fait de la résurrection  
car, il faut le dire <sup>et restituer</sup> en un jour comme celui-ci : "Si le XT n'est pas ressuscité  
ut s'écroule et l'Eglise, et notre foi et notre espérance "ne sommes les <sup>bles a</sup>  
plaisance de tous les hommes" (1 Cor, 15, 17-19)

Reste à nous rappeler, F et S, en ce jour de Pâques  
que ce fait de la résurrection du SGR  
n'est pas seulement un fait que nous avons simplement  
à reconnaître et à proclamer

Il a, en effet, un retentissement dans notre vie,  
il nous atteint même au plus profond de notre être.  
C'est ce que nous a signifié St Paul, tout à l'heure  
dans la 2<sup>e</sup> lecture

en nous disant : " Vous êtes ressuscités avec le Christ "  
C'est que, comme on l'a proclamé la nuit dernière  
dans la solennelle veillée de Pâques,  
en étant baptisés nous avons été plongés dans le  $\chi^t$   
et, ainsi, entraînés dans sa mort et dans sa résurrection.

Pour le moment, " vie cachée avec le  $\chi^t$  en Dieu "  
nous a dit l'apôtre ;  
mais, a-t-il ajouté " quand paraîtra le  $\chi^t$ , ~~etote~~ <sup>vous</sup> viés,  
alors, vous aussi, vous paraîtrez avec lui  
en pleine gloire "

Oui, F et S, p.c.q. le Christ est vraiment ressuscité,  
<sup>il y a, pour nous</sup> la perspective vraiment exaltante  
d'être associés, chacun et même toute la création  
à sa victoire totale sur le mal et sur la mort.  
Alors, en ce jour de Pâques, ne pouvons-nous pas  
nous exclamer avec l'auteur de la 1<sup>ère</sup> lettre de S. Pierre:

Béni soit Dieu, le Père de N.S.J.C ;  
dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître  
grâce à la résurrection de J.C.  
pour un héritage qui ne connaîtra ni destruction

ni vieillissement.

Et même s'il faut que nous soyons attristés  
pour un peu de temps encore  
par toutes sortes d'épreuves,

nous en tressaillons de <sup>une</sup> joie <sup>inestimable</sup> (1 P, 1, 3...6)

Oui, Et S, car le Christ est ressuscité  
vraiment ressuscité! Alleluia!

2005

le 27 mars

X<sup>t</sup> est ressuscité :  
des raisons de croire

Reprise  
de 2001  
(reconnue)

" Il vit et il crut "

Voilà ce que l'évangéliste S<sup>t</sup> Jean vient de nous dire  
de sa réaction, quand, au matin du 3<sup>ème</sup> jour  
après la mort de Jésus,

il constate, avec Pierre, son compagnon,  
que le tombeau est vide : " Il vit et il crut ! "

Énigmatique est la formule, mais plus étonnante encore  
la profession de foi qu'elle comporte.

Elle ferait même problème si l'évangéliste  
n'expliquait pas - ce passage si rapide à la foi -  
en la résurrection de Jésus

en faisant référence au contenu des Écritures :

Jusque là, précise en effet S<sup>t</sup> Jean,  
les disciples n'avaient pas cru que, d'après les Écritures,  
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts "

C'est qu'il faut bien reconnaître que le fait  
que le tombeau est vide

n'est pas, à lui seul, disons : une preuve de la résurrection,

Que le corps de Jésus n'est plus là,  
cela peut s'expliquer, tout naturellement, par un enlèvement.

C'est bien à cela que pense Marie-Madeleine :

"On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis", dit-elle aux disciples Pierre et Jean. Pourtant, la découverte du tombeau vide n'est pas sans importance.

Comme l'écrit un théologien actuel, c'est une trace de la résurrection, une trace dans l'ordre des faits "que tous, mis ou adversaires de Jésus, étaient à même de constater. Si bien que, continue ce théologien, l'annonce de la résurrection n'aurait pas pu tenir <sup>5 jours</sup> un ni une heure, à Jérusalem, si le vide du tombeau n'avait pas été un fait <sup>cf. 123</sup> rien assuré pour tous les intéressés" (B.S. La pédagogie du X<sup>e</sup>)

Mais pour nous? ... 2000 ans après? ... La question vaut d'être posée, puisque, nous le savons, au cœur, à la base, au sommet de notre foi de chrétiens il y a CE FAIT, oui - ce FAIT : Jésus de Nazareth, crucifié, mort et mis au tombeau est ressuscité, vraiment ressuscité. Si ce n'est pas vrai, si la résurrection du Christ n'est pas un événement qui s'est réellement passé, alors, il faut dire que le christianisme, depuis 2000 ans est une gigantesque tromperie dont nous sommes actuellement les victimes

C'est bien ce qui écrit S<sup>t</sup> Paul, en le disant autrement,  
dans un passage bien connu de sa 1<sup>re</sup> lettre aux Corinthiens  
" Si le  $\chi^T$  n'est pas ressuscité, votre foi est sans objet,

elle ne mène à rien

nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes" (1 Cor. 15, 17-19)

Reste la question, pourtant : la résurrection du  $\chi^T$   
étant un fait, sur quoi nous appuyer, nous, aujourd'hui,  
qui soit <sup>vérification</sup> attestation de ce fait ?

Sur quoi? ... mais sur ce qui <sup>qui a été et est immuable durable de la résurrection</sup> subsiste aujourd'hui  
de ce que la résurrection de Jésus a fait naître  
et qui continue d'exister, à savoir l'Eglise.

L'Eglise, rassemblement et communauté des croyants  
se maintenant et progressant à travers les siècles  
jusqu'à, y compris, cette assemblée que nous formons ici, <sup>aujourd'hui</sup>  
l'Eglise, rassemblement et communauté qui,  
comme l'atteste le livre des Actes des apôtres

s'est constituée autour des témoins du Ressuscité  
et fondée sur le fait dont ils témoignaient  
eux qui pouvaient dire comme l'apôtre Pierre  
ce que nous avons entendu, proclamé

par lui dans la 1<sup>re</sup> lecture : " Nous, les apôtres  
nous sommes témoins de tout ce qu'a fait Jésus de Nazareth,  
dans le pays des Juifs et à Jérusalem.

Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice.  
Et voilà que Dieu l'a ressuscité le 3<sup>e</sup> jour

Il lui a donné de se montrer aux témoins  
que Dieu avait choisis d'avance, à nous  
qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection  
d'entre les morts" (Act, 10, 39-41)

Il faut insister: si c'est un LIVRE, le Coran,  
qui provoque le rassemblement des musulmans;  
si c'est une sagesse, ou une mystique, ou une morale  
qui rassemble les croyants de telle ou telle autre religion,  
-c'est un FAIT, la RESURRECTION de Jésus  
qui est à l'origine du rassemblement des chrétiens en Eglise,  
et c'est toujours ce FAIT qui maintient et justifie  
ce rassemblement encore aujourd'hui:

si, il faut oser dire que le RASSEMBLEMENT- EGLISE  
est inexplicable <sup>d'hier et d'aujourd'hui</sup> sans le fait de la Résurrection du X<sup>t</sup>  
(Roy - Muret, cahier 1993)

Evidemment, pour ruiner, à la base, l'affirmation de ce fait,  
il n'y a qu'à mettre en doute et même refuser  
le témoignage des témoins que sont les apôtres:

Et Dieu sait à quel point on n'a pas manqué de le faire:  
les apôtres, a-t-on dit, ne se sont-ils pas trompés?  
N'ont-ils pas été victimes d'illusions? d'hallucinations?  
En parlant de résurrection n'ont-ils pas voulu parler  
d'autre chose que ce qui on leur fait dire? etc... etc...

Et puis, objecte-t-on encore, peut-on croire  
des témoins que Dieu avait choisis d'avance"  
comme dit le livre des Actes

Comme si ces "témoins choisis d'avance" ne désignaient pas tout simplement ceux qui ayant connu le  $X^e$  avant sa passion et sa mort, l'ayant fréquenté, étaient seuls à même de RE-CONNAITRE après sa résurrection. Quoi qu'il en soit de ttes les objections contre la résurrection de Jésus,

elles ont eu comme conséquence de conduire les spécialistes des textes évangéliques à vérifier de + en + l'authenticité et la sérieux de ce qu'ils rapportent.

Certes, notre foi en la résurrection de Jésus ne s'appuie pas sur des preuves, des preuves qui seraient absolument convaincantes : comme il est fait la foi, alors, ne serait plus la foi.

D'ailleurs, la résurrection de Jésus ne se limite pas à un simple retour à la vie terrestre : c'est un passage, une entrée dans la vie glorieuse, dans le monde de Dieu :

c'est donc un fait qui, selon toute sa réalité, se situe hors du contrôlable, hors du démontrable.

Pourtant, ce que l'on peut avancer comme faits historiquement prouvés

ces faits dont a fait état notre réflexion, cela constitue un ensemble de signes qui autorise les croyants que nous sommes aujourd'hui



à montrer et à dire que nous ne croyons pas  
d'une manière irraisonnable

Le Christ est ressuscité, oui vraiment ressuscité  
Par sa mort, il a vaincu la mort  
Aux morts, il a donné la vie"

C'est ce que chante inlassablement la liturgie de Pâques.  
C'est la Bonne Nouvelle qui illumine et transforme  
notre existence présente

et qui annonce les cieux nouveaux  
et la terre nouvelle que nous attendons.

Amen.

Messe du jour

Appel à témoins  
(de la Résurrection)

12 avril 2009

2006

2002

La parole est aux témoins

Au cœur, au centre, au fondement de notre christianisme  
il y a l'événement que nous proclamons,  
que nous célébrons en ce jour de Pâques :

la RESURRECTION du Christ, Jésus de Nazareth.

Pourquoi pas, aujourd'hui, nous mettre tout simplement  
à l'écoute des témoins, de ceux qui ayant VU et ENTENDU  
ont proclamé, en <sup>la Résurrection</sup> engageant leur vie :

CHRIST EST RESSUSCITE, oui, vraiment RESSUSCITE!

C'est que le témoignage de ceux qui ont vu et entendu  
(est un FAIT HISTORIQUE extrêmement important),

c'est la principale trace, dans l'histoire, d'un FAIT  
qui se situe lui-même au-delà de l'histoire  
puisque la résurrection de Jésus qui est son PASSAGE  
son ENTREE dans la gloire est un événement  
absolument incontrôlable pour nous.

Voilà l'importance du témoignage des apôtres,  
et spécialement le témoignage de Pierre et de Paul  
à qui la liturgie de ce jour donne la parole  
en priorité aujourd'hui.

Alors, mettons nous à leur écoute :

à l'écoute de Pierre, d'abord.

Vous l'avez entendu dans la 1<sup>ère</sup> lecture

Si on l'importance du témoignage de ceux qui ont vu et  
entendu, d'une manière spéciale

Mais c'est au témoignage de Pierre que  
que nous

Mais en raison des circonstances que nous venons de  
voir, à savoir l'installation à Rome du 26<sup>e</sup>  
successeur de Pierre, limiton-nous à entendre le seul  
témoin des 12 des apôtres, le témoignage de Pierre

Témoignage dont <sup>d'une</sup> la valeur particulière, <sup>car</sup> il faut  
le rappeler, vient de la mission solennellement confiée  
à Pierre par Jésus. ~~C'est~~ <sup>C'est</sup> derrière les affirmations de

l'apôtre concernant la résurrection, entendons <sup>par</sup> ~~par~~

~~ceux~~ <sup>d'une</sup> ou ré-entendons, ~~la~~

il faut entendre ou ré-entendre

Par derrière les affirmations de l'apôtre concernant la résurrection,  
il faut leur donner leur <sup>propre</sup> solennité, il faut entendre  
ce que Jésus a voulu faire de cet apôtre, <sup>sa</sup> place et le rôle  
qu'il lui a donné dans son Eglise, mission, place et rôle qui  
ne finissent que dans tant que dure l'Eglise elle-même.

~~atteignent donc le pape (successeur)~~

Tu es Pierre et sur cette Pierre je

Confirmerai tes frères

Apparition spéciale de Rembrandt à Pierre

Effacement de Jean sur l'autel

En vobis ergo firmo que vos accenditis  
videm autem testimonium de Petro.

L'apôtre a été appelé chez un officier de l'armée romaine, un non-juif, qui a donné son adhésion à la foi d'Israël et qui désire être informé au sujet de Jésus.

De quoi Pierre va-t-il se recommander pour lui parler de ce Jésus? Il se recommande d'avoir été **TEMOIN**, témoin de la <sup>terrible</sup> mort mais surtout, témoin de l'avoir vu vivant après sa mort.

Écoutez-le encore: " Nous les apôtres, nous sommes **TEMOINS** de tout ce que ce Jésus a fait dans le pays des juifs... Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice. Et voici que Dieu l'a ressuscité le 3<sup>e</sup> jour.

Il lui a donné de se montrer ... à nous [les mots...] qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre

Mais ce n'est pas là le seul témoignage de Pierre que nous rapporte le livre des Actes des apôtres.

Ensi, en tout premier lieu, il y a la proclamation presque provocante de Pierre, le jour de la Pentecôte devant la foule rassemblée à Jérusalem:

Hommes d'Israël, écoutez, s'exclame l'apôtre, il s'agit de Jésus, le Nazonéen, cet homme dont Dieu avait fait connaître la mission accomplissant, par lui, des signes au milieu de vous, comme vous le savez bien.

Cet homme, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la croix par la main des païens.

Or...-ce Jésus, Dieu l'a ressuscité,  
nous tous, nous en sommes TENOINS...

Que tout le peuple d'Israël en ait la certitude:  
ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui  
le Seigneur et le Christ!" (Act, 2. 22-23; 32-36)

Quelle assurance, vraiment, de la part de cet homme  
qui, durant la passion de Jésus, avait lamentablement  
renié son maître par trois fois!

Et voici que son témoignage, Pierre, au nom des apôtres,  
va devoir le rendre, en fin de compte, et à ses risques et périls,  
devant les autorités juives,

dès lors, un témoignage qui devient officiel, pourrait-on dire.  
Suite à une question qu'il a accomplie au nom de Jésus,  
Pierre se trouve, en accusé, devant le Sanhédrin.

Or lui, dont on sait, nous dit le livre des Actes des apôtres,  
qui il est un "homme quelconque et sans instruction" (Act, 4, 10.12)  
il va surprendre les membres du tribunal en déclarant  
plein d'assurance:

Sachez-le, vous tous ainsi que tout le peuple d'Israël,  
c'est grâce au nom de Jésus le Nazareen, crucifié par vous,  
ressuscité par Dieu, -c'est grâce à lui que cet homme  
se trouve lui, devant vous, guéri...

En dehors de ce Jésus, il n'y a pas de salut...  
Quant à nous, il nous est impossible  
de ne pas dire ce que nous avons vu et entendu" (Act, 4, 20)

Et en 2<sup>e</sup> comparution devant le Sanhédrin,  
Pierre est aussi affirmatif: " Il faut obéir à Dieu  
plutôt qu'aux hommes, s'exclame-t-il.

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que nous aviez exécuté  
en le pendant au bois du supplice.

C'est lui que Dieu a élevé en faisant de lui... le Sauveur  
... Quant à nous, nous sommes témoins de tout cela" (Act, 5, 29-32)

Se devrions-nous pas les entendre, en ce jour de Pâques,  
les témoignages de Pierre, concernant la résurrection du S<sup>g</sup>,  
témoignages dont il ne faut pas oublier que Pierre,  
comme les autres apôtres,  
les a signés de son sang, dans le martyre.

Autre, mais aussi convaincant, le témoignage de Paul  
qu'il convient d'entendre, aussi, aujourd'hui.

Sans faire partie du groupe des Douze apôtres,  
il a eu le privilège de rencontrer le Ressuscité.

Rencontre que S<sup>t</sup> Paul raconte par trois fois  
et dont l'authenticité est vérifiée

d'une part, dans le retournement complet de cet homme  
qui fut d'abord un persécuteur des chrétiens

=, d'autre part, dans ce qui fait le fond de ce qu'il a écrit  
dans ses lettres

Tout.

qui serait inexplicable si S<sup>t</sup> Paul n'avait pas vu le Ressus.

C'est particulièrement dans sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens que S<sup>t</sup> Paul témoigne le plus clairement, le plus fermement aussi de la résurrection de Jésus,

- ceci, pour répondre à des chrétiens qui mettaient en doute la résurrection des morts, à la fin des temps.

'Frères, écrit-il, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncé ... :

le X<sup>t</sup> est mort pour nos péchés et il a été mis au tombeau.

le 3<sup>e</sup> jour, il est ressuscité, conformément aux Écritures et il est apparu à Pierre, puis aux Douze;

ensuite il est apparu à plus de 500 frères à la fois - la plupart sont encore vivants, ... précise Paul

( donc, c'est contrôlable ! )

et il continue : " en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis ... "

2<sup>e</sup> témoignage, qu'on peut juger d'un ton <sup>discret</sup> relativement - car Paul se souvient qu'il a été persécuté -

voilà que, sous la plume de l'apôtre, il devient vigoureux quand il est présenté comme <sup>au</sup> fondement de la résurrection <sup>des</sup> <sup>morts</sup> <sup>vital.</sup>

Nous proclamons que le X<sup>t</sup> est ressuscité et entre les morts commence par dire l'Apôtre, puis il s'indigne comme par réflexe <sup>vital.</sup> alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

Mais, si il n'y a pas de résurrection des morts, le X<sup>t</sup>, lui-même plus, n'est pas ressuscité

Et si le X<sup>e</sup> n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien  
et nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.  
Mais non! le Christ est ressuscité  
comme le premier ressuscité d'entre les morts" (1 Cor. 15, 12-20)

Donc, témoignage tout à fait explicite de St Paul  
qui se retrouve, simplicité, dans tous les écrits de l'apôtre :  
car, aussi bien la doctrine qu'il expose  
que la morale qu'il enseigne, tout, pour lui, Paul,  
se résume en ce fait ou en découle : "le Christ est ressuscité"

Ces témoignages apostoliques, qui appartiennent à l'histoire,  
et qui sont affirmés de nouveau dans l'existence même  
de la communauté des croyants, l'Eglise, fondée sur eux,  
entendons-les, aujourd'hui <sup>le est évident</sup> pour être confirmés dans notre foi.  
Mais nous ne pouvons pas faire abstraction  
du contexte où nous les entendons en cette année 2009,  
en pleine crise économique entraînant les conséquences sociales  
que nous voyons.

Plus : que le Christ est ressuscité, ce fait ne peut que  
authentifier les exigences <sup>lien d'actualité</sup> de justice et de partage  
portées par le christianisme, exigences tellement d'actualité  
Et puis, le Christ ayant vaincu la mort,  
nous devons être sûrs, nous chrétiens, que la force de mort  
quelles qu'elles soient

indifférence même de beaucoup de chrétiens qui ne font plus aucune profession de leurs attes-  
[chement au X<sup>e</sup>



ne peuvent avoir le dernier mot dans nos existences  
et qui en conséquence nous devons les combattre

dans le monde présent,

persuadés que, comme l'affirmait l'apôtre Pierre  
devant le Sanhedrin : (Act, 4, 10-12)

" En dehors de Jésus, le Nazareen, ressuscité par Dieu  
il n'y a pas de salut.

Son nom est le seul qui puisse nous sauver"

Christ est ressuscité, vraiment... Amen

Et si le  $1^{\text{er}}$  n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien.  
et) nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.  
Mais non! le Christ est ressuscité  
comme le premier ressuscité d'entre les morts..." (1Co, 15, 12-20)

Donc, témoignage tout à fait explicite de St Paul  
qui se retrouve, simplicité, dans tous les écrits de l'apôtre:  
or, aussi bien la doctrine qu'il y expose  
que la morale qu'il enseigne, tout, pour lui,  
il résume en ce fait sa théologie  
découle de ce fait: LE CHRIST EST RESSUSCITÉ,  
en fait, remarquons-le, que les témoins du Ressuscité  
proclament comme concernant toute l'humanité  
qui se trouve récapitulée dans le Christ.

Et si, ces témoignages apostoliques qui appartiennent à l'his-<sup>Foie,</sup>  
toire, aujourd'hui, c'est évident  
ont été confirmés nous-mêmes dans notre foi.  
Rendons-nous compte qu'ils sont rendus actuels  
avec l'existence de la Communauté des croyants  
qui s'est construite à partir de ces témoignages apostoliques  
et qui reste fondée sur ces témoignages:  
c'est dire que ces témoignages sont portés et proclamés  
aujourd'hui par et dans l'Eglise,  
et cela telle qu'elle se présente, concrètement, dans notre monde,  
y compris à travers notre vie personnelle.

En tout-cas, ai tous,

+

qui que nous soyons et que soient les hommes d'aujourd'hui

- gens de notre entourage, d'abord -

- souvent apparemment étrangers et fermés à la foi  
mais qui, profondément, aspirent, ne peuvent <sup>pas</sup> aspirer  
à VIVRE pleinement et pour toujours,

il nous est dit, en reprise de l'affirmation de Dieu  
devant le Sanhédrin :

" En dehors de Jésus, le Nazaréen, ressuscité par Dieu,  
il n'y a pas de salut.

Son Nom est le seul qui puisse nous sauver." (Act, 4, 10-12)

Amen

PAQUES

2010

et 1<sup>er</sup> avril 2018 Proclamation de Pâques  
à St Anne

Malentendu

reprise  
amicable  
de 2005

au fond d'hui

" Il vit et il crut "

Voilà ce que l'évangéliste St Jean vient de nous dire  
de sa réaction, quand, au matin du 3<sup>ème</sup> jour

après la mort de Jésus,  
il constate avec Pierre, son compagnon,

que le tombeau est vide, vide de son cadavre /

les linges <sup>roulés</sup> étant restés là, bien en place comme ils étaient  
" Il vit et il crut "

(enveloppant le corps

Étrange est la formule mais plus frappant encore  
le pas franchi, par le disciple, entre ce qu'il voit  
et ce qu'il reconnaît dans la foi :

pour lui, en effet, pas d'autre explication à l'absence du corps  
sinon celle-ci : JESUS n'est plus dans la mort :

<sup>à sa part</sup> conclusion impossible si, à cet instant, n'était pas revenu  
à l'esprit du disciple ce qui annonçait les Écritures  
jusque là incomprises, comme St Jean le reconnaît :

Jusque là, précise-t-il en effet, les disciples n'avaient  
que d'après l'Écriture, il fallait que Jésus <sup>par l'Écriture</sup>  
ressuscite et entre les morts "

C'est ici qu'il faut bien reconnaître que le fait  
que le tombeau est vide

n'est pas, à lui seul, disons une <sup>un signe</sup> preuve de la résurrection.

Que le corps de Jésus n'est plus là,  
 cela peut s'expliquer, tout naturellement, par un enlève<sup>ment</sup>  
 C'est bien si cela - que pense Marie-Madeleine,  
 selon les évangiles, venue la première au tombeau  
 et constatant qu'il est vide :

" On a enlevé le Seigneur de son tombeau  
 et nous ne savons pas où on l'a mis "

dit-elle aux disciples Pierre et Jean,  
 Pourtant, la découverte du tombeau vide  
 n'est pas sans importance.

Comme l'écrit un théologien actuel, " c'est une trace de la résur<sup>rection</sup>  
 une trace dans l'ordre des faits<sup>un fait</sup> que tous,  
 amis ou adversaires de Jésus, étaient à même de constater.  
 Si bien<sup>que</sup> fait remarquer ce théologien,

l'annonce de la résurrection n'aurait pas pu tenir  
 un jour, ni une heure, à Jérusalem  
 si le vide du tombeau n'avait pas été un fait,  
 un fait bien assuré pour tous ceux qui se trouvaient  
 concernés, pour ou contre (Selon B. Sesboué de la pédagogie du x<sup>e</sup> s. p. 123)

Mais pour nous, aujourd'hui ?.. 2000 ans après ?..

La question vaut d'être posée, puisque, hors le savoir,  
 : la base, au cœur, au sommet de notre foi de chrétiens

il y a ce FAIT, ou ce FAIT : Jésus de Nazareth - crucifié  
 mort et mis au tombeau n'est pas resté dans la mort :  
<sup>ce que</sup> cela, il est ressuscité, vraiment ressuscité

Si ce n'est pas un fait réel, si la résurrection du Christ n'est pas un événement qui s'est vraiment passé en s'inscrivant dans l'histoire, (au moins pour une part) alors, le christianisme n'est qu'une idéologie parmi tant d'autres, seulement une construction de l'esprit.

Contre une telle conception du christianisme, l'apôtre St Paul, lui/à qui s'est montré le Ressuscité; s'élève avec rigueur: (sur le chemin de Damas)

Si le X<sup>t</sup> n'est pas ressuscité, écrit-il aux chrétiens de Corinthe - qui s'étaient mis à douter de la résurrection - votre foi est sans objet, elle ne mène à rien... et) nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes, mais non, ne récrite l'apôtre, le X<sup>t</sup> est ressuscité"// (1 Cor 15. 12-20)

Mais nous, encore une fois, 2000 ans après, pouvons nous partager la conviction de St Paul? et il recevra et que vaut-il, le témoignage de Pierre entendu dans la première lecture:

Nous, les apôtres, nous sommes témoins de tout ce qui a fait ce Jésus de Nazareth dans le pays des juifs et à Jérusalem.

Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice. Et voici que Dieu l'a ressuscité le 3<sup>e</sup> jour.

Il lui a donné de se montrer non pas à tout le peuple mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis

à nous qui avons mangé et bu avec lui  
après sa résurrection d'entre les morts...!"

H

Or, ce qui est capital de remarquer c'est que ce témoignage  
ne s'est pas limité à être porté seulement  
par, comme le montre le liste des Actes, des apôtres,  
ce témoignage a fait que ceux qui l'ont accueilli, ce témoignage  
se sont rassemblés et se sont constitués en communauté  
au nom de Jésus.

Oui, voilà que, dès le lendemain de la résurrection,  
le témoignage des apôtres est passé, s'est traduit  
s'est même, pour ainsi dire, matérialisé dans l'existence  
d'une communauté.

Si bien que ce qui proclame: Jésus est ressuscité, c'est l'existence  
de cette communauté qui le dit et qui en constitue un signe vérifiable

Or cette communauté constituée au nom de Jésus le Ressuscité,  
qui s'est maintenue depuis le premier jour jusqu'à aujourd'hui  
d'une manière ininterrompue à travers les siècles  
c'est l'Eglise, l'Eglise, qui du fait même qu'elle existe,  
est porteuse, toujours, du témoignage des apôtres:...

Le Christ est ressuscité,

cela étant vrai, même de notre rassemblement ici  
aujourd'hui (qui se situe <sup>à un humble niveau</sup> <sup>et cela</sup> dans la continuité de la communauté)  
tant et si bien qu'il faut oser dire, avec un théol. actuel  
que le RASSEMBLEMENT- EGLISE est inexplicable

sans le fait de la résurrection du Xt.

X et cela non seulement aujourd'hui mais  
chaque dimanche

Evidemment, pour ruiner à la base, l'affirmation de ce fait, il n'y a qu'à mettre en doute et, même refuser le témoignage des témoins que sont les apôtres, et Dieu sait. qu' on n'a pas manqué de le faire : les apôtres, a-t-on dit, ne se sont-ils pas trompés ? n'ont-ils pas été victimes d'illusions ? d'hallucinations ? n'ont-ils pas créé ce qu'ils attendaient, en parlant de résurrection n'ont-ils pas voulu parler d'autre chose que ce qu'on leur fait dire... etc... etc... Et puis, objecte-t-on encore, peut-on croire "des témoins que Dieu avait choisis d'avance" comme le dit l'apôtre Pierre, comme si ces "témoins choisis d'avance" ne désignaient pas tout simplement - ceux qui, ayant connu Jésus avant sa passion et sa mort, étaient, par le fait même, les seuls, à pouvoir le RE-CONNAITRE après sa résurrection...

Quoi qu'il en soit, toutes <sup>ces</sup> objections ont eu comme conséquence de conduire savants et spécialistes des textes de l'Écriture à vérifier, de plus en plus, l'authenticité et le sérieux de ce que ces textes rapportent.

Certes, notre foi en la résurrection du Christ ne s'appuie pas sur des preuves, des preuves qui seraient



absolument convaincantes comme deux et deux font quatre:  
 n'est-ce pas le cas de la plupart des faits <sup>de montrables</sup>

qui font partie de l'histoire et qui ne sont pas

D'ailleurs - et c'est très important de <sup>le</sup> rappeler -  
 la résurrection de Jésus ne se limite pas

à un simple retour à la vie terrestre :

c'est un passage, une entrée dans la vie glorieuse :

c'est donc un fait qui, selon toute sa réalité,  
 se situe hors du contrôlable, hors du démontrable  
 et donc <sup>à ce point de vue</sup> hors de l'histoire.

2) tout de même, ce que l'on peut avancer comme faits  
 historiquement prouvés concernant la résurrection,  
 cela constitue un ensemble de signes

qui nous permettent à nous, les croyants,  
 de savoir, de montrer et de dire

que, <sup>en la résurrection du X<sup>e</sup></sup>  
<sup>ou mieux,</sup> nous ne croyons pas d'une manière irraisonnable.

Le Christ est ressuscité, vraiment ressuscité :

c'est l'existence même de l'Eglise qui le proclame, <sup>aujourd'hui</sup>  
 proclamation qui n'est pas seulement le fait  
 de nos liturgies pascales

mais proclamation qui se traduit effectivement,  
<sup>d'une façon lisible</sup>  
 aujourd'hui comme hier,

dans toute l'action de l'Eglise au service de la vie

de la vérité, de la justice et de la paix,  
 ceci revenant à chacun de nous, pour une part  
 et à notre niveau, dans les circonstances d'aujourd'hui  
 ne fut-ce qu'en ayant, comme on dit, en tant que <sup>crayan</sup>

un visage de sauve <sup>et un comportement</sup>

~~c.à.d. en vivant <sup>de mieux possible, en tte circonstance</sup> dans la "sérénité" et même l'optimisme  
 que doit nous inspirer la foi en la résurrection:~~

car oui, ~~le~~ X<sup>t</sup> est ressuscité, vraiment ressuscité! Amen  
 Alleluia!

un comportement de sauve

Jour de PAQUES

Malatroit  
24 avril 2011

# La résurrection de Jésus dans l'histoire

Quand on sait que le fait de la résurrection de Jésus est au fondement du christianisme, oui, que ce fait est à la base, au cœur, au sommet de la foi chrétienne que tout s'écroule, de l'Évangile, de l'Église si le Christ n'est pas ressuscité, que nous sommes lamentablement trompés dans ce que nous croyons et espérons si la résurrection de Jésus est une illusion ou une invention rien d'étonnant alors, que pour un événement d'une telle portée on réclame des preuves et que nous-mêmes, les croyants nous nous sentions autorisés à chercher des preuves. Eh bien, des preuves... des preuves de la résurrection de J<sup>h</sup> qui conduiraient à démontrer l'évidence presque mathématique du fait... il n'y en a pas! Son il n'y en a pas... non seulement parce que personne n'a été témoin du fait de la résurrec<sup>lui-même</sup> mais surtout p.c. que la résurrection de Jésus ne se réduit pas à la re-animation d'un cadavre <sup>simple</sup> un retour à la vie comme ce fut le cas pour Lazare ressuscité par Jésus: [la gloire, la résurrection de Jésus, en effet, a été une entrée dans

un passage en Dieu : - ce qui est une réalité  
qui échappe totalement à l'expérience humaine.  
Aussi, à ce point de vue, la résurrection de Jésus  
n'est pas du domaine de l'histoire.

Donc, pas de preuves... mais, quand même, bien sûr,  
un ensemble de circonstances - vraiment historiques, celles-là -  
qui sont suffisamment convaincantes pour affirmer  
que Jésus de Nazareth, qui est mort crucifié,  
n'est pas resté dans la mort, n'est plus dans la mort.

2<sup>e</sup> n'est pourtant pas cause évangiles, comme on le croirait,  
ou évangiles rapportant les apparitions du  $\chi$  ressuscité  
qui il faut recourir d'abord.

3<sup>e</sup> av, avant que les évangiles aient été écrits  
(le 1<sup>er</sup>, celui de Marc, l'ayant été vers les années 65-70)  
le fait de la résurrection de Jésus était connu, proclamé  
et célébré comme événement FONDAMENTAL

par ceux qui, déjà rassemblés en communauté de croyants,  
faisaient profession d'être les disciples de Jésus de Nazareth  
Ainsi, le fait de la résurrection (entendue comme retour <sup>(à la vie)</sup> de Jésus)  
va de soi pour les chrétiens et n'a pas besoin d'être prouvé  
quand S<sup>t</sup> Paul écrit aux chrétiens de la ville de Corinthe :  
Je cite : " Je vous rappelle la Bonne Nouvelle  
que je vous ai annoncée : ... le Christ est mort pour nos péchés  
et il a été mis au tombeau ;  
il est ressuscité le 3<sup>e</sup> jour conformément aux Ecritures  
et il est apparu à Pierre, puis aux Douze.

En tout dernier lieu, il est même apparu à l'avant <sup>3</sup> <sup>mi</sup> que:  
Bref, qui il s'agit de moi ou des autres,  
voilà notre message et voilà votre foi" (1 Cor 15, 1-9, 11)  
Or, ceci est écrit en l'an 56, c.a.d. une vingtaine d'années  
seulement

après les événements auxquels il est fait allusion :  
la mort et la résurrection de Jésus.

Mort et résurrection de Jésus : oui, c'est bien là, dès les débuts,  
ce qui est au centre de la foi chrétienne :

ce que dit encore S<sup>t</sup> Paul dans sa lettre aux Rm  
écrite vers les années 57-58 : Je cite:

" Si tu affirmes de ta bouche que Jésus est Seigneur,  
si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts,  
alors, tu seras sauvé" (Rm, 10, 9)

Pas de doute, F et S, la place fondamentale  
donnée à la résurrection de Jésus, dans leur foi,  
par les premières communautés chrétiennes  
c'est un signe, un signe de valeur historique capital  
quant à la réalité de la résurrection elle-même.

S'autant plus que ces communautés étaient proches, dans le temps,  
du fait lui-même,  
et que certains témoins du Christ ressuscité devaient encore  
être accessibles, donc pouvaient être rencontrés.

2 nous de faire allusion aux témoins du Xt ressuscité :  
ceci nous amène, mais en second lieu,

At

à ce que nous rapporte le texte des évangiles :  
ainsi, ce passage de l'évangile de S<sup>t</sup> Jean entendu au fond de  
qui nous montre les apôtres Pierre et Jean  
découvrant le tombeau vide le matin de Pâques.

Avant d'être, de leur part, un témoignage ECRIT  
- le témoignage de ceux qui ont découvert le tombeau vide  
et qui ont rencontré le Ressuscité -

ce fut un témoignage PROCLAMÉ, et proclamé  
avec l'engagement qu'implique un véritable témoignage,  
par exemple, celui de Pierre, entendu tout à l'heure,  
dans la 2<sup>e</sup> lecture, et aussi, de sa part <sup>(plus tard)</sup>

et, plus encore, celui qui à ses risques et périls, il dut donner  
devant le tribunal qui l'avait convoqué (Act, 4, 20) :  
Il nous est impossible, affirme-t-il alors, de ne pas dire  
- ce que nous avons vu et entendu -

lui, le témoignage des apôtres s'offre, lui aussi,  
comme une trace tout à fait historique de la résurrection  
une trace que la critique, à travers les siècles,  
n'a jamais pu réduire à zéro.

Et comment ne pas faire état de l'existence  
du rassemblement des croyants, en communauté visible,  
donc, de l'existence de l'Eglise, dès les premiers jours,  
à partir de la résurrection du X<sup>t</sup> et provoquée par ce fait  
comme le montre bien le livre des Actes des apôtres (Act, 2)?  
.. rassemblement qui se fait voir

dans l'assemblée que forment chaque dimanche, les chrétiens, et cela, selon une pratique qui se rattache historiquement au fait même de la résurrection du X<sup>t</sup>.

Alors, tout cela... preuves de la résurrection du Christ ?  
 Disons plutôt : ensemble de faits, appartenant à l'histoire et qui n'ont de raison de s'être passés et d'exister encore que si le CHRIST EST VRAIMENT RESSUSCITÉ ;

un ensemble de faits susceptibles d'interroger tout homme qui réfléchit, un ensemble de faits qui, pour nous, croyants, apportent à notre foi, disons : un soutien, le soutien du -crédible et du raisonnable.

Pas plus... non/pas plus, parce que la résurrection de Jésus, étant donnée ce qu'elle est : passage du X<sup>t</sup> dans la gloire est une réalité qui s'offre à notre foi, elle exige, de notre part, un acte de foi.

Ça est bien montré dans l'évangile de ce dimanche de Pâques. Quand l'apôtre Jean, entre dans le tombeau, voit que les linceuls qui avaient recouvert le corps de Jésus sont disposés - comme ils le sont,

..à.à. dans la disposition où ils étaient enveloppant le corps, pour lui, <sup>Jean</sup> c'est un SIGNE un signe qui le fait aller plus loin... jusqu'à la foi :  
 "IL VIT et IL CRUT"

Ainsi pour nous, quant aux signes de la résurrection  
inscrites dans l'histoire :

il faut les dépasser, aller plus loin, jusqu'à l'acte de foi <sup>final</sup> personnel  
acte de foi que nous ne faisons pas seuls,  
car nous le faisons aujourd'hui en Eglise, avec l'Eglise,  
en prenant appui sur la foi de l'Eglise

Pas de conclusions immédiatement pratiques à ces qqes réflexions.  
Simplement le souhait qu'elles contribuent, F et S,  
à nous affermir et à nous - confirmer dans <sup>notre</sup> foi,  
dans notre adhésion (et une adhésion <sup>raisonnée</sup> lucide) au Christ

Vous en avons besoin dans notre monde d'indifférence  
et quand on voit tant de chrétiens, <sup>hélas!</sup> s'installant

dans une apostasie pratique et même dans une <sup>formidable</sup> inconscience  
comme l'écrit un penseur contemporain, pourtant non chrétien. (1)  
Malgré tout, pas question, pour cela, que nous prenions  
une attitude d'assiégés qui se retranchent dans la peur  
Etant donné la lumière projetée par la résurrection  
sur notre vie présente

et l'espérance qui elle suscite en nous quant à l'a-venir,  
soyons habités par une sérénité et une foi  
qui révèlent la qualité de notre christianisme  
et... du christianisme

Ayez confiance, nous dit Jésus,

moi, je suis vainqueur du monde" (Jn. 16, 33)

Et nous pouvons répondre avec St Jean (1 Jn, 5, 4)

"Ce qui nous fait vainqueur du monde, <sup>notre</sup> c'est notre foi!" Amen

(1) Edgar Morin, cité dans LA NOIX du 17 avril 2011



— mission  
le 08 avril 2012

Le CHRIST est ressuscité!

" Il vit et il crut "

Voilà ce que l'évangéliste S<sup>t</sup> Jean vient de nous dire de sa réaction, quand au matin du 3<sup>e</sup> jour après la mort de Jésus, il constate avec Pierre que le tombeau est vide:

" Il vit et il crut "

Frappante est la formule mais plus étonnante encore la profession de foi qu'elle comporte.

Elle ferait même problème si l'évangéliste n'expliquait pas ce passage si rapide si la foi en la résurrection de Jésus

par la référence au contenu des Ecritures:

Jusque là, précise en effet S<sup>t</sup> Jean,

les disciples n'avaient pas cru que, d'après les Ecritures, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts".

C'est que - on le comprend bien - le <sup>fait que le</sup> tombeau <sup>est</sup> vide n'est pas, si lui seul, une preuve <sup>ou plutôt une annonce</sup> de la résurrection.

Que le corps de Jésus n'est plus là,

la fait s'expliquer tout naturellement par un enlèvement.

C'est bien à cela que pense Marie-Madeleine:

On a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis" . . . .

dit-elle aux disciples Pierre et Jean.

Ce que, d'après l'évangéliste S<sup>t</sup> Luc, Pierre constate lui aussi, sans autre réaction que l'étonnement:

" Il s'en retourna chez lui tout étonné -  
de ce qui était arrivé" écrit S<sup>t</sup> Luc (Lc, 24, 12)

Ceci montre bien que, malgré ce qu'on a affirmé et qu'on affirme encore quelquefois,

les proches de Jésus n'étaient pas disposés à croire à sa résurrection.

Pourtant, la découverte du tombeau vide n'est pas sans importance.

Comme l'écrit un théologien actuel, c'est une "trace" de la résurrection, une trace dans l'ordre des faits que tous, amis ou adversaires de Jésus, étaient à même de constater.

Si bien que (je cite le même théologien) "l'annonce de la résurrection n'aurait pas pu tenir un jour ni une heure à Jérusalem, si le vide du tombeau n'avait pas été un fait bien assuré pour tous les intéressés." (B. Sestonne: <sup>1p. 123</sup> Pédagogie de l'É)

Mais pour nous, 2000 ans après?

La question vaut d'être posée puisque, nous le savons, au cœur, à la base, au sommet de notre foi chrétienne il y a ce fait, oui ce fait

Jésus de Nazareth crucifié, <sup>mort</sup> et mis au tombeau est ressuscité.

Si ce n'est pas vrai, si la résurrection du Christ n'est pas un événement qui s'est réellement passé, alors il faut dire que le christianisme est une gigantesque imposture et que, depuis 2000 ans, <sup>et de millions</sup> des millions d'hommes (dont nous sommes) <sup>(ont fait et font encore fausse route)</sup> ont été et se sont trompés.

C'est bien ce qu'écrivait St Paul (en le disant autrement) dans un passage bien connu de sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens " Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans objet, elle ne mène à rien, nous sommes les plus si plaindre de tous les hommes (1Co, 15.)

Reste la question pourtant: la résurrection du X<sup>t</sup> étant un fait, sur quoi nous appuyer, nous aujoud'hui, qui soit attestatif de ce fait?

sur quoi? .. Eh bien sur ce qui est l'effet, la conséquence <sup>table</sup> de la résurrection de Jésus,

sur ce qu'elle a fait naître et qui continue d'exister, c'est à dire l'Eglise, c.a.d. la Communauté <sup>ou même le rassemblement de tous les chrétiens</sup> des croyants <sup>ou compris</sup> traversant les siècles, sans interruption jusqu'à cette assemblée que nous formons ici, maintenant. Car, c'est bien de l'événement de la Résurrection <sup>ou compris</sup> témoignée par les disciples

qui est née la communauté de ceux qui croient en Jésus, il y a <sup>en effet</sup> une donnée qui ressort clairement (et massivement) du livre des Actes des apôtres, c'est bien celle-ci: la Communauté des chrétiens s'est constituée à partir du fait de la résurrection du X<sup>t</sup> témoignée

par ceux qui ont pu dire comme nous avons entendu <sup>4</sup>  
l'apôtre Pierre l'affirmer dans la 1<sup>ère</sup> lecture:

" Nous, les apôtres, nous sommes témoins de tout <sup>à Jérusalem</sup>  
ce qui a fait Jésus de Nazareth dans le pays des Juifs et à Jérusalem.  
Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice.

Et voici que Dieu l'a ressuscité le 3<sup>e</sup> jour:  
Il lui a donné de se montrer aux témoins que Dieu avait <sup>à Jérusalem,</sup>  
à nous qui avons mangé et bu avec lui  
après sa résurrection d'entre les morts." (Act 10, 39-41)

Et si, il faut insister: si c'est autour d'un livre, le Coran,  
que se rassemblent les musulmans,

si c'est une sagesse ou une morale ou une mystique

qui rassemblent les croyants, de telle ou telle religion,  
c'est un FAIT: <sup>- et un fait, c'est plus fort qu'un écrit ou une sagesse -</sup> la résurrection de Jésus

qui est à l'origine du rassemblement des chrétiens en une Communauté <sup>à Jérusalem</sup>  
et qui maintient et justifie ce rassemblement encore aujourd'hui.

Il faut oser dire que le rassemblement - Eglise  
est inexplicable sans la résurrection du Christ. (Ray-Monod  
Cahiers 193)

Evidemment, pour nuancer cette affirmation à la base,  
il n'y a qu'à mettre en doute et même refuser  
le témoignage des témoins que sont les apôtres.

et Dieu <sup>ne</sup> ni on l'a fait

et que l'on continue à le faire:

2

Illusion, hallucinations de la part des apôtres,  
a-t'on prétendu

ou bien mauvaise compréhension de leur message...

Que n'a-t'on pas dit ?

Bref, s'il s'agissait, de la part de ceux qui se sont présentés  
comme témoins du fait de la résurrection,  
d'une erreur ou - pire - d'une supercherie,  
elle serait de taille pour avoir résisté pendant + de 20 siècles  
et tenir encore aujourd'hui.

Mais il faut reconnaître que toutes les objections  
qui ont été faites contre la résurrection ont eu un avantage.  
Elles ont conduit en effet les spécialistes des textes évangéliques  
à vérifier de mieux en mieux l'authenticité  
et le sérieux de ce qu'ils nous rapportent

Certes, notre foi en la résurrection de Jésus ne s'appuie pas sur des preuves, des preuves qui seraient absolument convaincantes comme 2 et 2 font quatre : la foi, alors, ne serait plus la foi)

D'ailleurs, la résurrection de Jésus ne se limitant pas à un simple retour à la vie terrestre mais étant passage à la vie glorieuse, il s'agit d'un fait qui se situe, dans toute sa réalité, hors du contrôlable, hors du démontrable, hors de l'histoire. <sup>1<sup>ème</sup> me</sup>

Pourtant, ce que l'on peut avancer comme fait historiquement prouvé,

---

;- savoir le tombeau trouvé vide,  
 les affirmations de témoins s'engageant jusqu'à la mort, enfin, à partir de l'événement proclamé l'existence d'une communauté qui subsiste toujours vivante, cela constitue un ensemble de signes

---

qui autorise les croyants que nous sommes aujourd'hui  
 ;- dire haut et fort que nous ne croyons pas d'une manière irraisonnable

---

F et S, le Christ est ressuscité, vraiment ressuscité! †

Événement fondamental du Christianisme,

à l'origine et à la base de notre foi  
et porteur d'une espérance qui dépasse tous nos espoirs,  
n'est-ce pas ce qui doit, avant tout

et sans être arrêté par les circonstances que nous connaissons,

être annoncé, être proclamé en un jour comme celui-ci.

Et, cette année 2019 être annoncé, proclamé

en communion et avec les 2 milliards

de chrétiens répartis à travers le monde :

qui chantent aujourd'hui dans toutes les langues:  
Christ est ressuscité, vraiment ressuscité

Alleluia! Amen!

5  
En parlant de résurrection n'ont-ils pas voulu parler d'autre chose que ce qu'on leur fait dire? ... etc.. etc...

Et puis on objecte aussi qu'il y a lieu de soupçonner "des témoins que Dieu avait choisis d'avance"

comme dit le texte des livres des Actes.

A cette objection, on peut au moins répondre ceci : <sup>fait mourir</sup> se montrer à tous, en particulier à ceux qui l'avaient - c'eut été non seulement les contraindre,

- ce qui est contraire à la foi -

- c'eut été en tout cas répondre à leur mise en demeure <sup>Thou ne</sup> du Calvaire : " Descends de la croix et nous croirons toi "

Et ainsi leur donner raison, en quelque sorte.

Bref, F et S, si il s'agissait,

de la part de ceux qui se sont présentés comme témoins du fait de la résurrection,

d'une erreur ou d'une supercherie, elle serait de taille pour avoir résisté pendant 20 siècles et tenir encore aujourd'hui.

Mais toutes les <sup>qui ont été</sup> objections faites contre la résurrection de Jésus ont eu un avantage.

Elles ont conduit, en effet, les spécialistes des textes bibliques à vérifier de plus en plus l'authenticité <sup>et le sérieux incontestable</sup> de ce qu'ils nous rapportent. <sup>font</sup>



1997 6

Nous avons pu nous en rendre compte ces derniers jours  
- mardi, mercredi, jeudi, vendredi et hier soir -  
à travers une série d'émissions - émissions savantes - sur la 5<sup>e</sup> chaine  
concernant la passion du Christ.

Ces émissions ont eu le mérite de mettre en évidence le sérieux,  
les difficultés mais aussi les limites du travail  
de ceux qui analysent les textes de la Bible.

Il faut pourtant reconnaître qu'en faisant état  
de difficultés encore non résolues, ces émissions ont pu  
éveiller quelques doutes dans le cœur de gens non avertis



C'est un peu la raison pour laquelle j'ai choisi  
pour ce jour de Pâques, comme cela convient d'ailleurs en ce jour,  
d'affirmer avec force et en le présentant comme faisant partie de  
l'histoire

le fait, fait porté dans l'existence même de l'Eglise,  
fait qui est à la base et à l'origine de notre foi,  
qui éclaire et transforme notre existence

en la promettant, avec toute la création, à un avenir  
définitif de paix, de lumière et de joie : X

Le Christ est ressuscité ! Oui vraiment ressuscité.

alleluia!

X fait qui nous chemine <sup>aupres d'eux</sup> comme un cri de victoire

Dimanche de PAQUES

Malentroit  
05 avril 201

Proclamation  
de la RESURRECTION de JESUS

"Il vit et il crut"

oui, il a dû croire, le disciple entré avec Pierre  
dans le tombeau

car ce qui il voyait, ce n'était que le tombeau vide <sup>et le linceul resté là</sup>  
un signe, seulement: "Il vit et il crut"

Que le XT n'est plus dans la mort, qu'il est ressuscité,  
nous aussi, humains du XXI<sup>e</sup>s., nous avons à le croire  
et à le croire/fondés sur quoi? ... avant tout  
sur l'existence et la foi d'une Communauté  
<sup>qui est</sup> née de la Résurrection, l'Eglise.

Mais pas à croire aveuglément - surtout de nos jours -  
: adire pas sans avoir de quoi montrer et affirmer  
haut et fort qu'il n'est pas irraisonnable de croire  
et de croire en particulier que, comme ns le <sup>noter Credo</sup> professons dans  
"Jésus est ressuscité des morts ... conformément aux Ecritures".  
En ce jour de Pâques, prenons\* le temps d'y réfléchir  
en faisant état des témoignages dont la valeur  
n'est non seulement fondamentale mais historiquement incontestable

D'abord, cette déclaration de St Paul empreintée  
à sa 1<sup>re</sup> lettre aux Corinthiens (15, 1-9.11):

Je vous rappelle, écrivait-il, la Bonne Nouvelle  
que je vous ai annoncée: avant tout, je vous ai transmis  
L'ceci

que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés  
... et il a été mis au tombeau :

il est ressuscité le 3<sup>e</sup> jour et il est apparu à Pierre  
puis au Douze.

En tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que j'étais  
Aref, qui il s'agit de moi ou des autres, voilà notre message !

Ceci a été écrit en l'an 56,

c.a.d. une vingtaine d'années après les faits  
auxquels l'apôtre fait allusion :

la mort et la résurrection de Jésus. •

Alors, rien d'étonnant que, dès les temps apostoliques  
les chrétiens chantent dans leurs hymnes

<sup>événement,</sup> le mystère de la mort et de la résurrection du X<sup>t</sup>.

Dans la 2<sup>e</sup> lecture de la liturgie

de dimanche dernier, dimanche des Rameaux

nous avons entendu, cité par St Paul

dans sa lettre aux Philippiens (Ph. 2, 8...11) —

ce qui est reconnu, justement, comme étant

un passage de l'une de ces hymnes :

Le X<sup>t</sup> s'est fait obéissant jusqu'à mourir

et mourir sur une croix.

C'est pourquoi Dieu l'a élevé au dessus de tout...

afin qu'au nom de Jésus

tout être vivant tombe à genoux

et que toute langue proclame :

comme si nous évoquions, nous, un événement qui n'est passé en

Jeus Christ est le Seigneur"

Texte donc destiné à être chanté probablement et proclamant la mort et la résurrection de Jeus.

Or, la lettre aux Philippiens a été écrite sensiblement à la même époque (c.à.d. vers l'an 56) que la première lettre aux Corinthiens dont je citais un passage, il y a un instant. On peut donc en conclure que déjà, vers les années 50,

on chantait, dans les Communautés chrétiennes que Jeus de Nazareth, passé par la mort avait été exalté dans sa résurrection.

D'autres textes, datant des temps apostoliques - temps apostoliques, c.à.d. période où vivaient encore des témoins directs de la vie de Jeus - mais aussi des contextes d'autres textes, donc, seraient à citer.

Entre autres, par exemple, le passage de la lettre aux Rm  
 texte qui se présente, selon St Paul, comme étant la profession de foi fondamentale du chrétien dès cette époque, je cite :

"Si tu affirmes de ta bouche que Jeus est Seigneur et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé" (Rm, 10, 9)

Texte écrit vers les années 57-58.

Pourquoi, s'agissant de la résurrection de Jésus, préférer <sup>aussi</sup> le recours à ces textes

plutôt que le recours aux évangiles eux-mêmes ?  
est que ces textes, dont l'authenticité <sup>historique</sup> est reconnue <sup>les lettres de St Paul</sup>  
quant à leur auteur et quant à la date de leur composition, ont été écrits AVANT les évangiles

entre les années 50-60, une dizaine d'années après les faits, alors que le premier évangile écrit, celui de St Marc, date, au plus tôt, de l'année 65.

tenir - et c'est ce qui est important de remarquer - d'ici AVANT que les évangiles nous rapportent ce que nous y lisons au jour concernant la résurrection de Jésus,

AVANT, aussi, ce que nous dit, à ce sujet, le livre des Actes des Apôtres le FAIT de la Résurrection du Christ était CONNU,

et un fait ADMIS, et <sup>fait</sup> CELEBRE par les chrétiens, comme faisant partie de ce qui était arrivé à Jésus et qui, dès alors, était considéré comme ayant une importance fondamentale pour leur foi.

Ce n'est que lorsque disparaissent, peu à peu, ceux qui avaient vécu avec Jésus, ceux-là qui l'ont vu, qui l'ont touché...  
<sup>et alors</sup> que l'on s'est soucié de relater, par écrit, ce que nous lisons actuellement dans les évangiles et dans le livre des Actes des apôtres.

Il n'y a pas à s'en étonner : Jésus, en effet, n'<sup>avait</sup> pas demandé à ses disciples de mettre par écrit ce qu'il avait fait ce qui lui était arrivé, et ce qu'il avait dit

Mais il leur avait demandé d'en TEMOIGNER :

"Vous serez mes témoins" (Act, 1, 8)

"Témoins choisis d'avance" nous a dit le livre des Actes dans la 2<sup>e</sup> lecture tout à l'heure :

tout simplement p.c.q. ces témoins <sup>"choisis"</sup> ce sont les DOUZE et ceux qui avaient été disciples de Jésus, seuls, en vérité, à pouvoir dire que le Jésus ressuscité était bien le Jésus qui ils avaient connu dans son existence ordinaire :

il fallait bien, en effet, que Jésus ait été CONNU pour être RECONNU.

X ET cela ... *(à dos de la feuille)*

Pourquoi, relativement à la résurrection de Jésus cette insistance sur les textes qui en témoignent, et qui vous demandez-vous peut-être ? l'en rendent compte

p.c. qu'il s'agit, du simple point de vue de la raison, - l'on doit pouvoir montrer que la foi ne s'oppose pas à la raison - donc, p.c. qu'il s'agit de donner une assise et une assise historique à notre foi de chrétien,

le fait de la résurrection du Christ - étant absolument fondamental pour notre foi. tant et si bien - et il faut le dire et le redire après St Paul, en un jour comme celui-ci :

Si le Christ n'est pas ressuscité" alors tout s'écroule,

et l'Eglise, et notre foi <sup>(le christianisme est une recherche</sup> et notre espérance) nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes en conclut St Paul (1 Cor, 15, 17-19)

Mais, osons ajouter aussi: Si le Christ est ressuscité, <sup>(et il l'est)</sup> alors, ils sont "à plaindre", (terme de St Paul) ceux qui l'ayant entendu annoncer, n'en tiennent aucun compte, par principe ou par négligence, dans leur existence, et c'est le cas, hélas, même de beaucoup de chrétiens, aujourd'hui)

<sup>maintenant, de</sup> tout ce que je viens de dire est-il possible de conclure que le fait de la résurrection appartient totalement à l'histoire

face aux signes historiques du tombeau vide et du témoignage, jusqu'à en donner le caractère, de ceux qui ont vu et entendu le Ressuscité, donc, qui en conséquence, le fait de la Résurrection n'enlève pas l'acte de foi?

Oh bien, non! la résurrection de Jésus de Nazareth <sup>(n'appartient pas totalement à l'histoire;</sup> s'offre à une adhésion de foi, à un consentement de croyant.

Et cela, p.c.q. la résurrection du Christ n'a pas été seulement la réanimation d'un cadavre, phénomène constatable par tous, comme ds le cas de Lazare. Elle a été, cette résurrection, un passage dans un autre monde, un passage dans une vie glorieuse, "une autre vie", dit le Catech. de l'Egl. cath.

au-delà du temps et de l'espace" (N°6h6)  
 et ce passage échappe totalement à l'expérience humaine.  
 Rien d'étonnant, alors, que quand Jésus ressuscité, devenu AUTRE,  
 se montre à ses disciples, ceux-ci ont d'abord  
 quelque peine à le reconnaître.

Et S, en ce jour de PAQUES,  
 puissions-nous mesurer, apprécier un peu plus, un peu mieux  
 la portée de notre acte de foi en la résurrection du  $\chi^T$   
 et, aussi, des conséquences pratiques qui en découlent.  
 s'autant plus que, baptisés, nous sommes unis véritablement  
 au Christ ressuscité (comme cela a été proclamé et célébré <sup>(pascale)</sup> de la Vierge

Puissions-nous, aussi, au milieu des oppositions, des obscurités,  
 des doutes, des décadences morales de notre monde actuel,  
 et au milieu de nos épreuves,  
 être convaincus que, comme le dit le Concile Vat II  
 avec la résurrection du  $\chi^T$ , un mouvement irréversible  
 est déclenché (LG N°48)

Même si rien n'apparaît, même si le mal et la mort  
 font encore leur oeuvre parmi nous et en nous,

Oui, dans le  $\chi^T$  ressuscité, "le relèvement de l'homme  
 est irrévocablement acquis;  
 la restauration de la création est mystérieusement en cours



... jusqu'au terme  
 si, comme un épanouissement éclatant et <sup>à portée</sup> universelle  
 de la résurrection de Jésus  
 apparaîtront enfin " les cieux nouveaux et la terre nouvelle "  
 C'est ce que nous dit le Concile Vat. II

Telle est NOTRE FOI, F & S,

Telle est NOTRE ESPERANCE

quand nous proclamons <sup>en Eglise, aujourd'hui</sup> avec tous les chrétiens  
 du monde: catholiques, orthodoxes, anglicans et protestants:  
 et surtout avec nos frères persécutés

CHRIST EST RESSUSCITE,

oui, vraiment RESSUSCITÉ !

ALLELUIA ! AMEN !